



UNE CRÉATION
DU TUNGSTÈNE THÉÂTRE

Extrait de La Vie Matérielle
de Marguerite DURAS



A·L·C·O·O·L

chorégraphie littéraire

Le spectacle

Dans une cour, une rue, un parc ou un café, deux comédiennes se livrent à une chorégraphie littéraire qui raconte l'alcoolisme au féminin par le biais des mots subtilement orchestrés par Marguerite Duras.

A.L.C.O.O.L n'énonce pas une histoire mais un propos.

Il ne s'agit pas totalement d'un « récit autobiographique », ni d'une simple description, ni d'une narration construite, ni d'une analyse sociologique, philosophique, psychologique ou psychanalytique.

A.L.C.O.O.L est un objet théâtral modelé par les mots de Marguerite Duras, et dont les images et les tableaux, par leur forme même, expriment le tourbillon de la fêlure de l'humanité, de la souffrance.

Le texte de Marguerite Duras est une matière visuelle, gestuelle et sonore. A.L.C.O.O.L. est une chorégraphie littéraire où rythmes saccadés, répétitions de mouvements et boucles prennent sens.

Ce que l'auteure donne à lire, nous cherchons à le donner à voir et à entendre par une mise en scène qui alterne entre formes chorégraphiées et jeu intime et réaliste.

Nous nous situons dans un théâtre corporel et visuel avec une volonté maintenue de faire entendre ce texte précis et incisif.





Note d'intention

Boire de l'alcool est un acte culturel qui peut être, pour chacun d'entre nous, signe de plaisir, de détente, d'addiction, de déchéance ou de mort. Pour cela A.L.C.O.O.L a un sens bien affirmé dans la rue car c'est tout un chacun qui tourne et retourne en lui-même et pour qui l'alcool est tour à tour une solution, une impasse, une joie, une malédiction et un réconfort.

Notre volonté est d'amener le spectateur à une réflexion sur soi et à une introspection sur son rapport aux addictions, en laissant chacun responsable de l'écoute de ce que cela lui fait, de ce que cela fait résonner en lui. Avec des clés de réflexion inédites, A.L.C.O.O.L donne à penser et à ressentir, pas à analyser.

Il n'y a pas de jugement, pas de morale, pas d'enjeu d'être d'accord ou non ; le pari, avec ce spectacle, est de provoquer chaque fois d'intenses discussions entre les personnes présentes.

Chorégraphie littéraire et intentions de jeu

Parce que Duras part de son intimité, c'est dans le public que le spectacle commence.

Il n'y a pas de personnage, pas de parti pris, juste un va et vient entre le texte et une matière chorégraphique.

Le texte est tour à tour livré de manière intime et solitaire au public, dialogué, chanté dans la légèreté de l'ivresse, répété jusqu'à la monstruosité, à deux voix, sans voix, sans mot, le silence prend sa place.

La matière chorégraphique s'inspire de gestes en lien avec l'acte de boire et d'être saoul. De l'alcoolisme mondain à l'ivrognerie, les gestes racontent les nuances, l'allégresse apportée par l'alcool et la dégringolade que sa consommation peut entraîner.

Les corps tentent de raconter : le plaisir, la désinhibition, la fête, la déformation induite par un haut degré d'alcool, la chute, la monstruosité.

La consommation d'alcool peut permettre d'accélérer la pensée en imprimant aux idées un mouvement rapide. C'est aussi cela que l'on donne à voir, une accélération perpétuelle.



Scénographie

*Deux comédiennes, deux tables, deux chaises
et une bande-son*

Deux femmes circulent du public à l'espace de jeu.

Les comédiennes mêlées aux spectateurs questionnent la quotidienneté et la triste banalité de l'alcoolisme. La limite du théâtre et de la réalité est floue et parfois dérangeante.

L'espace de jeu: deux tables, deux chaises. C'est l'endroit du texte et des silences. Les lieux où l'on boit seul, accompagné, la nuit ou le jour, dans l'anonymat ou la fête.

Le matériau phare de la construction des éléments de décor est le zinc en raison de son potentiel scénique. Il allie un côté sobre et élégant à un imaginaire populaire. C'est le matériau traditionnellement utilisé pour revêtir les comptoirs des bars et cafés.

Un univers sonore accompagne ponctuellement les corps et les voix entraînant les spectateurs dans des dimensions plus oniriques.

La bande son élargit l'espace physique de l'espace de jeu. On y entend les voix de Marguerite Duras, Nina Simone, Billie Holiday, des bruits de bar, des bribes de paroles de fin de nuit... tout un univers qui fait résonner une époque et ces grandes figures féminines abîmées par l'alcool.



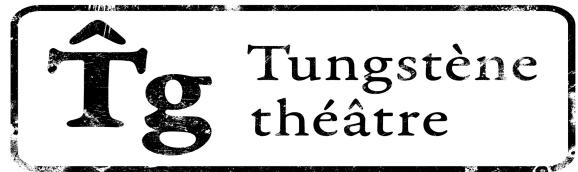
Le texte de Duras

L'alcool faisait partie de la vie de Marguerite Duras et elle l'a naturellement fait entrer dans sa littérature. Whisky, Bitter Campari, champagne, vin rouge, manzanilla, Pilsen noire, double bourbon : on peut, presque à chaque livre, associer un alcool particulier.

Dans la majorité des cas, ce sont ses personnages féminins qui boivent (*la mère et Marcelle dans Des journées entières dans les arbres, Anne Desbares dans Moderato cantabile, Maria dans Dix heures et demie du soir en été, Suzanna Andler et Emily L. dans la pièce et le roman du même nom*).

L'alcool représente cet état célébré dans toute son œuvre : la perte de conscience – souhaitable au plus haut point – de sa propre identité. Dépossession totale de soi qui caractérise les grandes héroïnes de Duras et qu'elle-même essayait d'atteindre.





En 2016, Céline Riesen et Chloé Hervieux se lancent dans l'adaptation théâtrale du texte *Alcool* de Marguerite Duras.

Cette création est le début d'une collaboration réunissant ces deux comédiennes et Stéphan Telboima, créateur son et lumière. S'ensuit une création jeune public sur le thème de l'esclavage.

Avec un univers visuel riche et chorégraphié, le Tungstène Théâtre questionne le spectateur sur son positionnement en tant qu'être social, en privilégiant la poésie et l'ouverture du sens.

Les propositions de la compagnie s'inscrivent dans un processus de complicité et de réciprocité entre le jeu et les propositions scénographiques, sonores et visuelles permettant un voyage entre l'intime et l'universel.

Nous cherchons à traiter artistiquement des sujets qui sous-tendent une réflexion personnelle et politico-sociale. Au travers nos créations, nous cherchons à amener le spectateur à un questionnement intellectuel et sensible sur des thèmes de société (alcoolisme, esclavage..).

Le Tungstène Théâtre affirme plusieurs choix artistiques :

- Défendre un théâtre d'images qui convoque l'imaginaire.
- La rencontre de différents langages : objets, marionnettes, théâtre chorégraphié, jeu d'acteur, techniques, créations visuelles et sonores.
- Privilégier des écritures en résonance avec notre époque. Donner à entendre des textes qui proposent un regard décalé et poétique sur le monde.
- Proposer une construction scénographique au service des imaginables et des possibles de la perception.

L'équipe artistique

Chloé Hervieux est comédienne et metteur en scène.

Adolescente, elle se forme au théâtre à l'Ecole d'Art et d'Essai (Mont Saint Aignan, 76) et joue dans les créations de la Troupe de l'Escouade.

Quelques années plus tard, elle rencontre la Compagnie l'Entreprise de François Cervantès et Prejlocaj avec lesquels elle continue à se former en théâtre et en danse.

Elle travaille ensuite en tant que comédienne avec Le Théâtre de la Tête Noire (*Le ravissement de Lol V Stein*), la Cie de l'Ambre (*Le Grand Ordinaire*), la Cie de l'Eléphant Vert, le Théâtre des Ateliers et la Cie Z'Art-homme. Au fur et à mesure des années, et avec une pratique de plus en plus affirmée de la danse, son jeu s'oriente de plus en plus vers un théâtre très corporel. Ceci s'affirme dans sa rencontre avec la Compagnie Sans Soucis avec laquelle elle monte *Hamlet-Machine* et *Peer Gynt* en théâtre de marionnettes.

Implantée depuis 2010 en Ardèche, elle travaille comme comédienne et metteur en scène avec le Théâtre Pôle Nord et L'Entière Cie.

En 2016 elle participe à la fondation du Tungstène Théâtre.



Céline Riesen est comédienne, metteur en scène et directrice artistique.

Elle a suivi une double formation théâtrale en Belgique.

D'un côté la Kleine Akademie à Bruxelles, école internationale de théâtre physique, et de l'autre le Conservatoire Royal de Liège, premier prix, section arts de la parole.

Elle monte sa première compagnie à Bruxelles, la Compagnie D'la Terre est Bleue comme une Orange (créations de spectacles de rue et théâtre jeune public). C'est dans des festivals, des rencontres de théâtre jeune public que la compagnie va se produire en Belgique et en Suisse.

Parallèlement elle commence à animer des ateliers de théâtre (enfants, ados, adultes, seniors et handicapé



mentaux) et s'investit dans « Clowns Sans Frontière » Belgique. Elle partira en tant qu'artiste plusieurs fois en mission en Asie et en Afrique.

Elle travaillera aussi comme coordinatrice artistique pour la compagnie de théâtre Arsenic.

En 2009, elle quitte la Belgique et vient s'installer dans un petit village rural en France à Lentillères et participe à la création d'une deuxième compagnie : L'Entière Compagnie.

Elle y est tour à tour directrice artistique, comédienne, metteure en scène.

En 2016 elle participe à la fondation du Tungstène Théâtre.

TELBOIMA Stéphan est régisseur général, créateur sonore et formateur en musique électroacoustique.

Masticateur de son et de perception, sa formation passa par les diverses facettes des métiers du son : studio d'enregistrement, technique du spectacle vivant, postproduction, radio pour se créer un artefact modulaire visant l'art et la pratique du son. Il travaille depuis plus de 25 ans avec l'organique matière des traitements sonores.

Ainsi, depuis 20 ans il développe un langage autour de la recherche-création, créateur sonore, performeur, arrangeur ou formateur en musique électroacoustique.

Au delà de la technique du son, de nombreuses collaborations dans le théâtre, la danse, la musique, lui offrent l'alimentation nécessaire à la diversité de ses expérimentations. Mélangeant la dimension sociale de son travail aux lieux de production, il intègre, par le biais d'installations ou d'ateliers, la transmission de son approche dans le devenir de la création.

Parallèlement à la recherche-création sonore, il se met au service du spectacle vivant en tant que technicien son lumière et vidéo, et devient depuis une dizaine d'années régisseur général pour de nombreux festivals pluridisciplinaires (musique électronique, art contemporain, spectacle vivant, art de rue..) tout en contribuant à un engagement fort dans la construction des rencontres et de leurs contributions.

En 2016 il participe à la fondation du Tungstène Théâtre.

Merci à *Fabien Bollon, Benoit Bollon, Julien Constans, Prèle Barthod, Muriel Laborde, Juliette Z, Zoé Sevrin, Claire Lauzon, Le Grand Café Français, Elsa Bonthoux, Isabelle Vincent, Joséphine Gelot, Yvan Gascon, Samuel Bauer, Josquin Senasson, Stéphane Lion, Max Legoubé, la municipalité de Lentillères.*

Distribution et partenaires

Conception et jeu : Chloé Hervieux et Céline Riesen
Création lumière et sonore : Stephan Telboima
Régie Muriel Laborde
Accompagnement administratif : Charlotte Fleury

Ce spectacle est produit par L'Entière Compagnie / Tungstène Théâtre
Coproduction Salle Lebournot.
Soutien à la création Département de l'Ardèche.

Accueil en résidence :
Kazkabar, Lebournot, Commune de lentillères

Tungstène Théâtre
une production de l'Entière compagnie
<https://tungstenetheatre.org/>
<https://www.facebook.com/Alcool-1699715883638100/timeline>

contact artistique : Chloé Hervieux 06 19 51 28 78
contact diffusion : Céline Riesen 06 35 14 01 98
contact technique : Muriel Laborde 06 71 24 52 97
contact administratif : Charlotte Fleury 06 16 61 97 76
tungstene.theatre@gmail.com

